

Thème 41 – Les principales caractéristiques de la crise financière de 1929 et de celle de 2008

Partie 1 - EC1 - Comparez les caractéristiques de la crise financière des années 1930 à celles de la crise de 2008

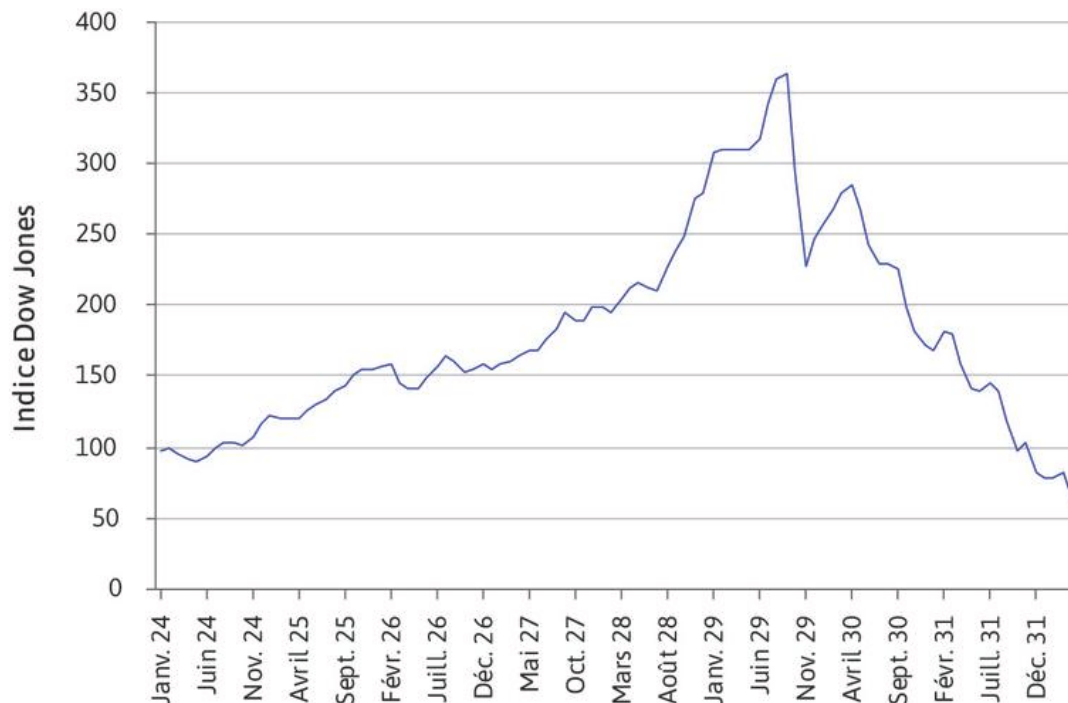
Caractéristiques- Choisissez la bonne réponse		Crise de 1929	Crise de 2008
Points communs	Confiance défiance dans les mécanismes d'autorégulation du marché		
	Crise conjoncturelle/ Crise structurelle		
	Répartition égalitaire/inégalitaire des revenus		
	Hausse/baisse du taux d'endettement des ménages avant la crise		
	Crise trouve son origine aux USA/ en dehors des USA		
	Crise nationale /crise mondiale		
	Hausse / baisse de la croissance et du chômage		
Différences	Bulle boursière/bulle immobilière		
	Spéculation boursière/ titrisation		
	Krach boursier/Krach immobilier		
	Crise bancaire, puis boursière puis productive /crise boursière puis bancaire puis productive		
	Dépression/récession		
	Déflation /désinflation		
	Slumpflation (dépression et déflation)/ Grande récession		
	Politiques économiques mises en œuvre immédiatement/avec délai		

Partie 2 – Comparaison empirique des crises de 1929 et 2008

I. Evolution comparée du Dow Jones

Document 1 :

A : Indice DowJones 1924-1931



B : Indice Dow Jones 2005-2023



Question :

1. Complétez le tableau suivant :

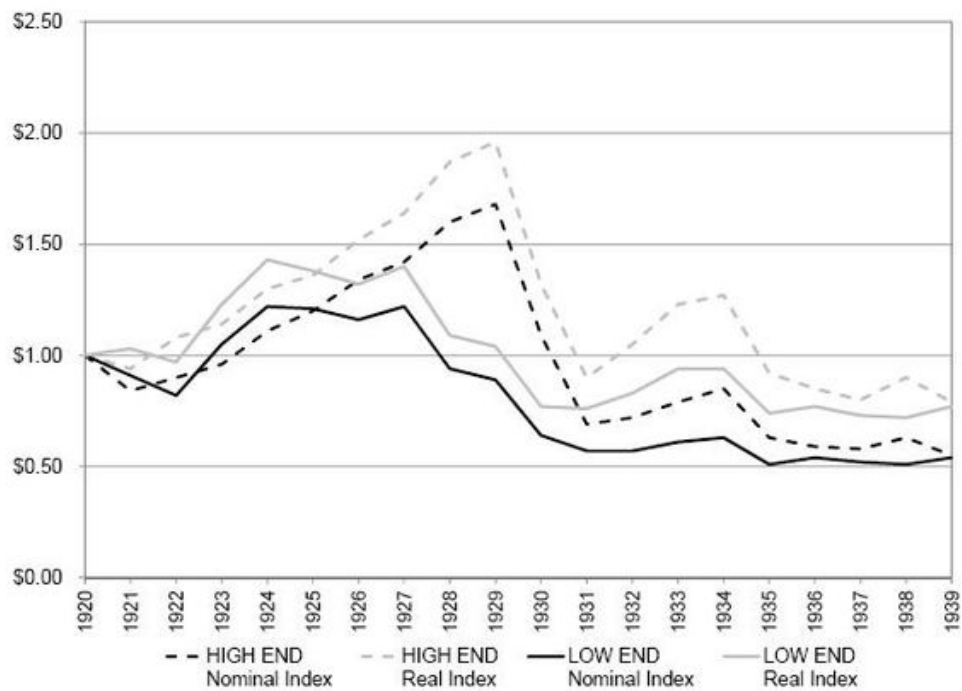
Périodisez et opérez les calculs appropriés	Crise de 1929	Crise de 2008
Similarité		
Différences		

II. Evolution comparée des prix de l'immobilier aux Etats-Unis

Document2 :

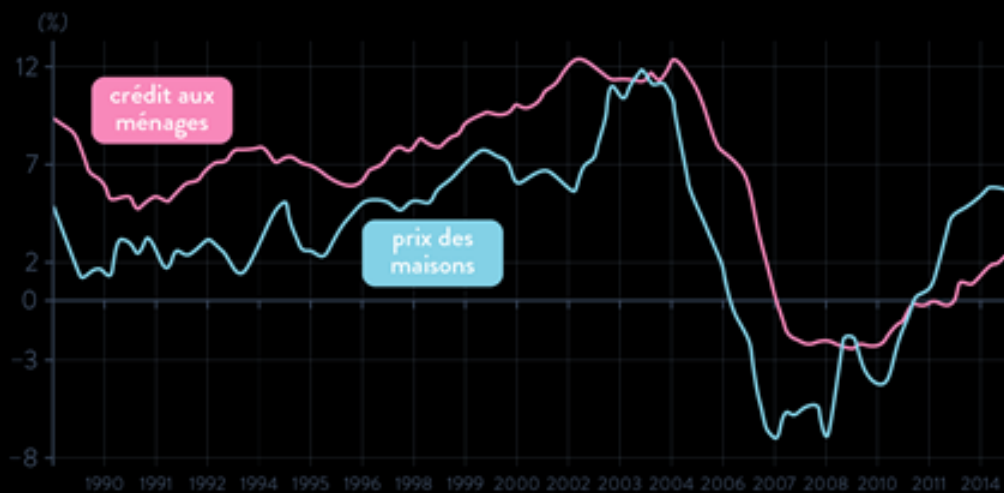
A : Durant les années 1920 les prix immobiliers ont atteint leur plus haut niveau au cours du 3ème trimestre de 1929 avant de chuter jusqu'à de - 67% à la fin de 1932.

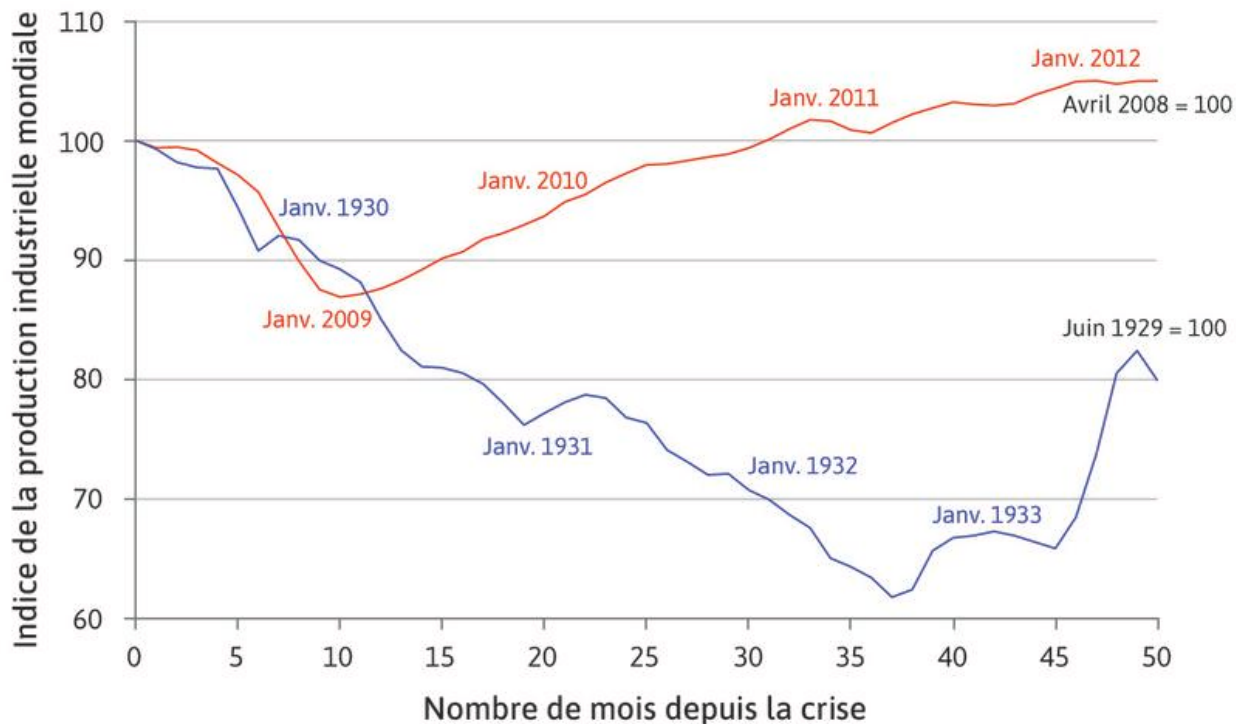
Indice des prix immobiliers Manhattan 1920 à 1939 : base 1 en 1920



B :

Évolution des crédits et des prix des maisons aux États-Unis de 1990 à 2014





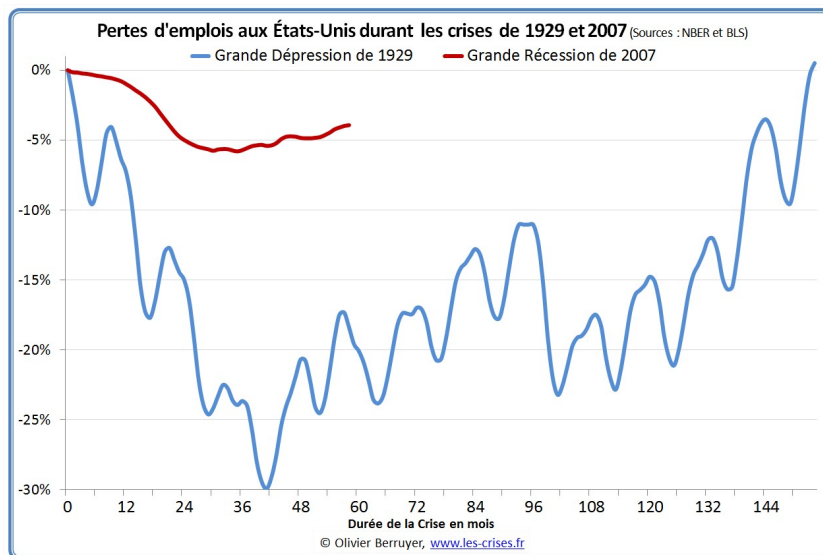
Question :

3. Complétez le tableau suivant :

Périodisez et opérez les calculs appropriés	Crise de 1929	Crise de 2008
Similarité		
Différences		

IV - Evolution comparée de l'emploi et du chômage

Document 4 : A :



Question :

4. Complétez le tableau suivant :

Périodisez et opérez les calculs appropriés	Crise de 1929	Crise de 2008
Similarité		
Différences		

B : Niveau du taux de chômage aux États-Unis et dans la zone euro entre 2006 et 2015 (%)



Question :

5. Complétez le tableau suivant :

Périodisez et opérez les calculs appropriés	Taux de chômage aux EU	Taux de chômage dans la zone euro
Similarité		
Différences		

IV – Pour aller plus loin - Les leçons tirées de la crise de 29 par les politiques économiques

Document 5 :

A :

Pour Reinhart et Rogoff (2010), les États-Unis étaient soumis au syndrome du « cette fois, c'est différent » (p. 236). Leur ouvrage « Cette fois c'est différent. Huit siècles de folie financière » présente une histoire quantitative des crises financières sous leurs différentes formes. Leur message principal est : « on a déjà vécu ça ». « Si différente que puisse paraître la dernière exubérance financière ou la crise la plus récente, elle présente le plus souvent des similitudes remarquables avec les expériences d'autres pays et d'autres époques. [...] [L'idée] que les anciennes règles de valorisation ne sont plus valables [...] que nous nous débrouillons mieux que jamais, [que] nous sommes plus intelligents, [que] nous avons tiré les leçons de nos erreurs passées » est [expliquée] en chœur par les professionnels de la finance et, trop souvent, [par les] responsables publics. Chaque fois, la société se persuade que le boom en cours, contrairement à tous ceux qui dans le passé ont été suivis d'effondrements catastrophiques, repose sur des fondamentaux solides, des réformes structurelles, des innovations technologiques et une politique avisée. [En un mot que] cette fois, c'est différent. Ça ne l'est presque jamais. »

Source : Collège de France, Comment expliquer les crises financières et réguler le système financier ?

B : Les deux principales leçons de la crise de 1929 ont été tirées dès les années 1930 par John M. Keynes et consolidées par la suite. Premièrement, la reconnaissance de l'instabilité intrinsèque de la finance, due à la difficulté d'ancrer la valeur des actifs financiers dans des valeurs « réelles » et aux comportements mimétiques que cette incertitude engendre. Avoir conscience de cette instabilité implique d'une part de réglementer les marchés financiers et, d'autre part, pour la banque centrale, de traiter rapidement et avec une grande énergie les menaces de crise des liquidités bancaires. Deuxièmement, la reconnaissance des cercles vicieux (crise économique/crise financière) qui s'approfondissent réciproquement, qui a convaincu de la nécessité d'interventions publiques massives sur la sphère réelle, financées par un accroissement de la dette publique.(...)

Mais deux autres leçons ont été tirées de cette crise, en particulier par l'actuel président de la Federal Reserve (FED), Ben Bernanke, qui a étudié de près la question. La première est la pratique de la « détente quantitative », soit

l'augmentation rapide de l'actif du bilan de la banque centrale, qui admet en contrepartie de sa création monétaire des créances beaucoup moins sûres et beaucoup plus importantes en volume. La banque centrale se transforme ainsi en prêteur de dernier ressort, non seulement pour les banques mais, à travers elles, pour l'économie tout entière. La seconde leçon est qu'il est inutile, voire néfaste, de différer la purge nécessaire des créances et des titres très surévalués que détiennent les banques. Il faut, au contraire, épurer au plus vite le système financier de son « mistigri » et en profiter pour le restructurer en profondeur, afin qu'il puisse reprendre rapidement son rôle de financement de l'économie.

Source : Pierre-Noël Giraud, 1929-1990-2008 : les leçons des crises passées face à la crise actuelle. Dans Politique étrangère 2009/2 (Eté), pages 367 à 376

Questions :

6. A-t-on vraiment tiré les leçons de la crise de 29 ? Pourquoi ? (doc A)
7. Quelles sont les quatre leçons tirées de la crise de 1929 ? Distinguez celles mises en évidence par JM Keynes et celles de B Bernanke. (doc B)